

Mot de présentation

Le monde du chemin de fer

Pierre Poulin

Number 54, Summer 1998

Un monde fascinant : les chemins de fer

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poulin, P. (1998). Mot de présentation : le monde du chemin de fer. *Cap-aux-Diamants*, (54), 9–9.

LE MONDE DU CHEMIN DE FER

Dans certaines régions, l'aventure a commencé par des chemins à lisses de bois. Oui! à lisses de bois, dans un pays où pendant des mois le gel et le dégel travaillent le sol et mettent les matériaux à rude épreuve.

L'expérience, on s'en doute, s'est soldée par un échec. Mais l'entreprise était lancée, le rêve était né. Vinrent ensuite, à partir des années 1850, les véritables chemins de fer qui allaient tout

bouleverser sur leur passage, faisant surgir des villes, provoquant le déclin de localités qui avaient le malheur de ne pas être situées dans leur axe, favorisant les mouvements de population, stimulant les échanges commerciaux, générant de nouvelles industries et de nouveaux emplois.

Symbole par excellence de la révolution industrielle, le chemin de fer nourrit partout au Québec des rêves de prospérité démesurés. Tout au long de la seconde moitié du XIX^e siècle, il allume la convoitise de nombreux entrepreneurs à l'imagination fertile qui conçoivent parfois les projets les plus abracadabrants, mais en prenant soin de demander l'aide du gouvernement qui investit dans l'aventure des sommes colossales. Avant même la Révolution tranquille, avant même le stade olympique, le chemin de fer aura réussi, à la fin du siècle dernier, à diriger l'État québécois sur la pente des déficits budgétaires.

Fortement concurrencés par le réseau autoroutier, les trains sont aujourd'hui beaucoup moins présents dans le paysage. L'activité ferroviaire a toutefois laissé derrière elle un imposant patrimoine technologique, industriel et architectural que des protecteurs passionnés conservent et mettent en valeur. D'anciennes gares désaffectées sont restaurées et connaissent une nouvelle vocation. Des locomotives et des wagons trouvent place dans des musées qui nous rappellent l'âge d'or du rail. Et il y a bien sûr tous les amateurs de trains miniatures qui perpétuent la magie et le rêve.

Voilà quelques-uns des sujets que propose le convoi des textes réunis dans ce numéro. Tout le monde à bord! En voiture!

Pierre Poulin



Le 21 juillet 1836 la compagnie Champlain and St. Lawrence Railroad inaugure la première ligne ferroviaire au Canada entre Laprairie et Saint-Jean-sur-Richelieu. Tiré par la locomotive Dorchester, le petit train, avec ses 300 passagers, met deux heures pour se rendre à destination et 59 minutes pour en revenir. Timbre émis par la Société canadienne des postes le 3 octobre 1983. (Collection Cap-aux-Diamants).